

## Centenaire de la vie de Sœur Josefa dans la Société du Sacré Cœur (n°1)

**L'attente. 19 novembre 1919**

Sœur Josefa est née à Madrid le 4 février 1920.

Ses parents : Leonardo Menéndez et Lucia del Moral

Sa famille : Francisco, rappelé à Dieu en bas-âge

Mercédes, entre au Sacré Cœur en 1911. Elle mourra à Montpellier en 1942.

Carmen, rappelée à Dieu à l'âge de douze ans, en 1907.

Angela , entre au Carmel de Loeches en 1926. Elle mourra à Coïmbra en 1990.

Leonardito, rappelé à à Dieu à quelques mois.

Le RP Rubio, grand zélateur du Sacré Cœur reçut les premières confidences de Josefa, qu'il dirigea jusqu'à son entrée au Sacré Cœur.

**3 octobre 1897** : la première confession de Josefa, un **premier vendredi du mois**. « ..*Ah, ! si j'avais encore la même contrition qu'en ce jour* »

**19 mars 1901** : la première communion de Josefa. Au cours de la retraite qui précédait, dans le silence, Josefa entendit une voix « *que je n'oublierai jamais et qui se fixa au plus intime de mon âme : « Oui, ma fille, je veux que tu sois toute mienne. »*

Après la mort de Carmen en 1907, les parents de Josefa tombèrent gravement malades. Josefa, abandonna son travail de couturière pour les soigner. Les Mères du Sacré-Cœur les aidèrent. La maladie de la maman de Josefa ne laissait plus d'espoir de guérison. Mais, suite à une neuvaine à la Fondatrice du Sacré-Cœur, **Sainte Madeleine-Sophie** assura à la malade qu'elle ne mourrait pas car ses enfants avaient encore besoin d'elle. Les religieuses du Sacré-Cœur aidèrent la famille, ce qui attacha Josefa aux religieuses, avec son désir d'entrer dans cette Société.

En 1911, Josefa refusa une offre d'entrer au Carmel, persistant dans son désir du Sacré-Cœur, malgré le refus de son père. Mais sa sœur Mercedes, obtint l'autorisation paternelle d'y entrer !.

En 1922, Josefa avec l'aide du Père Rubio, entra chez les Réparatrices. Une épine embrasée de lumière dans une couronne entre les mains d'une statue de Notre Dame des Sept-Douleurs l'intrigua ! Elle entendit alors Marie lui dire: « **Prends cette épine, ma fille. Plus tard, Jésus t'en donnera d'autres.** »

Mais, Josefa fut rappelée à la maison par sa mère pour l'aider. En 1917, elle demande d'être admise chez les Religieuses du Sacré-Cœur qui l'attendront... Josefa ne se présentera pas très touchée par les larmes de sa mère. Elle se reprochera toujours ce moment de faiblesse.

**En 1919**, se dessinait à Poitiers, le projet d'un petit Noviciat de Sœurs coadjutrices. Josefa, qui avait 29 ans, fit une nouvelle demande, le 27 juillet. Réponse négative. Mais, la voix de Jésus me disait : « **Insiste, confie-toi en Moi qui suis ton Dieu.** »

**Le 16 septembre 1919**, elle se jette au pied de son crucifix et supplie Jésus de la recevoir dans son divin Cœur, c'est-à dire dans la Société. En lui montrant ses Pieds divins, ses Mains divines, Jésus lui dit : « **Regarde mes Plaies. Baise-les et dis-Moi si tu ne peux souffrir un peu plus encore ? C'est Moi qui te veux pour mon Cœur.** » Deux mois s'écoulèrent encore en ardentes supplications, jusqu'au 19 novembre.

**Le 19 novembre 1920**, une lettre de Poitiers arrive en demandant des vocations sûres pour le nouveau Noviciat. Josefa répond « **oui** » sans hésiter. Sa mère, désolée, ne fit cependant cette fois aucune opposition, à ce projet. Dieu levait les obstacles.

**Le 30 novembre 1920**, après le « Massacre inutile » de la Première guerre mondiale, le pape Benoît XV, publie sa Lettre apostolique **Maximum Illud** pour relancer la Mission :« *Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création* » ( Marc., XVI, 15.)

**La leçon de l'Attente** : Confiance et Abandon entre les mains du Seigneur. Patience dans les épreuves. Persévérance dans le *chemin de l'Amour divin*. Les encouragements du Seigneur à ceux qui les lui demande. La liberté de la réponse à l' *Appel*.